

37 présentEs

Feedback

Action pochoirs PMA

Action interasso avec FièrEs, sos homophobie : nettoyage des pochoirs de LMPT et nouveaux pochoirs pro-PMA

A cause de la pluie, la peinture ne collait pas au sol

Sophie, maxime et jimmy ont participé pour Act Up-Paris

LMPT75 a twitté sur l'action et a assuré la communication de l'opération

Tweet de réponse d'act up grandement liké et retwitté

Nouvelle action pochoir prochainement, jimmy préviendra

CA de Sidaction

Suite à la mort de Pierre Bergé, Sidaction a dû élire unE nouveauELLE présidentE

Temps de commémoration, beau discours de Line Renaud qui continuerait le combat même seule

Françoise Barré-Sinoussi a été élue président de Sidaction, Line Renaud vice-présidente : chercheuse à l'esprit ouvert sur la société civile

1er CA de Rémy. Nécessité qu'Act Up-Paris soit davantage présent à Sidaction dans les différents comités

Rdv de la commission migrations avec la maraude de France Terre d'Asile (Dylan et 3 maraudeurs) CR complet en fin du document

Maraude de 6 personnes dans Paris et autour en direction de migrantEs, surtout primo-arrivants. Au près des campements. Environ 850 migrantEs.

La maraude aide à faire une 5 places d'hébergement par semaine, en collab avec la mairie de paris et dirige vers le centre de réfugié, la bulle.

Plupart sont soudanais (anglais) et afghans (anglais, pachtoune) et afrique de l'est

Clinique mobile de MDM : 20 personnes par séance. Primo-arrivantEs surtout, moins de 3mois, donc pas accès aux droits, comme l'AME

Clinique pour être traités

2mois pour avoir le récipissé de la demande d'asile, 2mois suppl pr les droits à la sécu, prise en charge efficientes

permanence d'accès aux soins : accès limité, médocs de base donnés, médecins généralistes font les consultations classiques

demande de droits, orientés vers la cimade notamment

peu font de demande

procédure Dublin : demandeur d'asile renvoyé vers le pays d'arrivée où empreintes ont été prises.

Regroupement familial très rarement accordé

Problèmes de maladies infectieuses, liées aux conditions de vie (ex: la gale)

Idée d'actions communes : action de prevention lors des distribution de nourriture, à max dormoy (300 personnes par distribution)
France terre d'asile, opérateur d'Etat considère Act Up-Paris plutôt que comme un auxiliaire des politiques de l'Etat, pas le role d'act up, plutôt rôle de plaider
Jonas : problèmes de déplacement des migrantEs. Intérêt de faire des TROD dans les campements
CeuxELLES à qui on a pris les empreintes et fichéEs dans Eurodac se font expulser très rapidement
Hélène : tester le plus rapidement possible après la contamination et le maximum de personnes, quelque soit la situation des gens
Maxime : avec les JO, peur d'expulsions

1er décembre

Manifestation

L'affiche a été livrée et sera collée après la RH. Merci à touTEs les modèlEs qui ont pose dessus.
volontairEs pour l'organisation :
location et conducteur du camion
création de pancartes
porteurSEs de banderole, de torches, de mégaphone
remplir le tableau partagé diffuse sur actupnews

soirée au Rosa

entrainement des pom pom girlz and boyz dimanche 19 à 14h (moment familial, avant l'arrivée de tous les pédés)
800 personnes attendues

soirée au centre national de la danse à Pantin, le 1er décembre

recettes des entrées et en partie du bar
stand de vente et de prevention d'Act Up-Paris : une équipe déjà constituée
discours de la president
show des pom pom girlz and boyz : entre 4 et 6, les meilleures d'entre elles
entrée gratuite des militantEs d'Act Up-Paris
1800 personnes attendues

Fight Aids Paris Week les 1er et 2 décembre aux Blancs Manteaux

Détails du programme en pièce jointe
Jonas : y a-t-il eu un débat au sein d'act up sur notre position sur le porno, lié à l'arrivée de la prep?
Non
Venue de la ministre de la santé, que fait-on?
En discussion

Hélène :

Travail du sexe : 1ère étude épidémiologique par Lydia il y a 20ans
Quelle est la position d'Act Up-Paris sur une étude épidémiologique sur les TDS aujourd'hui, liée aux conséquences de la pénalisation des clients?

Le strass voulait une étude bilan des un an de la loi, lors du rdv cet été avec le directeur de cabinet de marlène chiappa, qui y était plutôt favorable

Langue de signes : faire un espace pour les sourdEs pour qu'ilELLEs soient pas trop loin des interpretes

Commission jeunesses

Jimmy élu en commission lundi responsable de commission, adeline et thomas éluEs secrétairEs de la commission

Question de la fin des mutuelles étudiantes, suppression du régime de sécurité sociale étudiante, dans le cadre du Plan Etudiant qui sera présenté par la ministre de l'enseignement supérieur

Le syndicat étudiant, la FAGE, avait milité par

Régime de sécu sociale étudiante créée par l'unef il y a 50ans

Mutuelle étudiante obligatoire

+ complémentaires étudiantes possibles mais chères

projet de réduction du régime étudiant

actions de prévention risquent d'être annulées faute du moyens et de financement

hugues :

pas aberrant que le régime general reprenne le régime social des étudiantEs

une place serait laissée aux complémentaires étudiantes et leurs offres de prevention

mais elles sont très chères

valérie péresse a monté un partenariat avec harmonie mutuelle pour gérer ce vivier, crainte de la mainmise des mutuelles privées sur ce domaine

vote de la creation officielle de la commission jeunesses :

pour 25

contre 0

abstention 0

Appels

Prochaines reunions de commission

Migrations demain, vendredi à 19h30

Mailing samedi à 15h

Planantes ce mercredi à partir de 19h jusqu'à pas d'heure

Feedback du rdv avec France Terre d'Asile

Rencontre au local d'Act Up-Paris, en présence de moi-même et de trois maraudeurs sur six de France Terre d'Asile.

La rencontre débute par une présentation d'Act Up-Paris et de la commission migrations.

Elle se poursuit par la présentation de la Maraude France Terre d'Asile

C'est une maraude composée d'une équipe de six personnes. Elle va dans Paris et autour de Paris à la rencontre des gens, essentiellement des primo-arrivantEs, et essaye de les orienter, que ce soit une orientation juridique, médicale ou sociale. Elle dispose d'une visibilité sur tous les lieux de campements, en fait la visite tous les matins et compte les personnes.

Il y a environ 850 à 900 personnes sur les campements, qui dorment dehors.

Il y a un très grand manque d'information des migrantEs que j'ai pu constater lors de deux maraudes.

La maraude de France Terre d'Asile les accompagne faire une demande d'asile, ou simplement prendre une douche. Elle oriente les mineurs vers le DEMIE, le dispositif d'évaluation des mineurEs isoléEsétrangerEs. C'est la Croix-Rouge qui a la charge de décider qui est mineurEe ou pas.

La maraude dispose de cinq places d'hébergement par semaine pour loger les personnes en difficulté.

Elle travaille en collaboration avec la Mairie de Paris et aide lors des évacuations vers la Bulle. L'équipe a pu constater que les évacuations s'étaient accélérées dans les dernières semaines.

Les flux migratoires ont changé, la plupart des migrantEs sont aujourd'hui des Soudanais et des Afghans. Les Soudanais parlent anglais, les Afghans parlent un peu anglais mais surtout pachtoun. Il y a aussi des migrantEs en provenance d'Afrique de l'Ouest.

Au niveau des permanences d'accès au droit, permanences sociales. Il y a la clinique mobile de Médecins Sans Frontières, qui reçoit 20 personnes à chaque fois. Surtout des primo-arrivantEs qui viennent d'arriver il y a moins de trois mois, parfois moins d'un mois, ne sont pas installés et n'ont accès ni à l'AME ni à la CMU.

Il y a aussi la clinique de Médecins du Monde, qui reçoit aussi entre 20 et 30 personnes.

A partir du moment où la demande d'asile est déposée en préfecture, il est possible d'ouvrir les droits CMU et de bénéficier de la prise en charge des soins. Cependant, il faut environ deux mois et demi pour avoir le récépissé de demande d'asile.

Encore deux mois pour ouvrir les droits à la Sécurité sociale

Il faut enfin entre un mois et demi et deux mois pour avoir la CMU-C à Paris

Il n'est donc pas rare que les migrant.e.s se retrouvent pendant six mois sans couverture maladie. Il y a un gros lapse de temps d'un minimum de 4 mois avant l'ouverture des droits.

Une offre de soins est disponible dans les PASS, qui est néanmoins assez limitée sauf si tu as une maladie grave. Ce sera alors pré-pris en charge, on fera une facture au patient ou à la patiente qui ne sera pas payée. Ils ne donnent pas des gros médicaments dans les PASS, ils donnent seulement des médicaments de base, des dolipranes par exemple.

Alors que dans les permanences MDM, il s'agit de médecins généralistes qui font des consultations médicales classiques.

D : Vers quelles permanences orientez-vous les migrantEs pour l'ouverture des droits ?

Vers la LDH, La Cimade, vers la plateforme d'accueil de France Terre d'Asile où il y a une permanence sociale d'accès aux droits. L'ATMF le fait aussi. C'est surtout ceux qui sont en transit qui ne font pas la demande d'asile et donc d'ouverture de droits. Ce sont des gens qui se destinent à aller en Angleterre en particulier. Il y a beaucoup de mineurEs parmi elleux. S'illes font la demande d'asile ici, illes seront renvoyéEs en France au titre de la procédure Dublin.

D : Normalement la procédure Dublin permet aux migrantEs de rejoindre leur famille.

Dans la procédure Dublin, c'est très difficile d'avoir le regroupement familial pour les mineurEs. Ce sera vraiment la famille au sens strict, donc le père, la mère. Les frères et les soeurs plus difficilement. Les oncles, tantes et cousins c'est quasiment impossible ou alors il faut vraiment prouver que ce sont elleux qui ont la garde parentale. 20% des mineurEs étrangerEs isoléEs ont de la famille en Angleterre

Il y a énormément de mineurEs qui se destinent à aller à l'Angleterre et ne déposent pas de demande d'asile. Beaucoup n'y arrivent pas et se retrouvent donc à errer entre Paris et Calais dans l'attente d'une solution.

Les urgences de l'Hôpital Bichat sont spécialisées dans les cas de migrantEs. C'est lié au fait que Porte de la Chapelle se trouve à côté. Par ailleurs illes géraient le centre médical de la Bulle.

D : On nous a fait part de problèmes récurrents de maladies infectieuses liées aux conditions de vie des migrantEs. La gale par exemple.

En fait Médecins du Monde dit qu'il y a très peu de problèmes de gale, les problèmes de gale concerneraient moins de 10% des gens qu'illes reçoivent. Néanmoins dans les centres, il n'est pas rare que les jeunes attrapent la gale.

D : Quel serait le lieu le plus adapté pour atteindre les migrantEs si on met en place des actions de prévention ?

Pendant les distributions, au rond-point porte de la Chapelle, en allant vers la rue Marx Dormoy, à deux cent mètres de Porte de la Chapelle. Il y a au moins trois cent personnes chaque soir. Tous les gens qui dorment par terre vont à cet endroit.

Il y a de l'espace, et les gens sont habitués à ce qu'on vienne leur donner des choses, c'est très facile de repérer, de faire un peu de communication, de mettre une affiche pour informer qu'il y aura une action.

C'est le seul endroit où la préfecture autorise de délivrer de la nourriture. Il y a aussi d'autres endroits clandestins à Paris.

En général ils y font de la distribution de nourriture, des habits.

Pour les vêtements, on oriente vers Hannah au vestiaire, pour lequel on a systématiquement des retours très positifs.

Ça pourrait être une très bonne chose de faire des informations collectives sur le VIH.

Les femmes migrantes changent de copain régulièrement. Certaines tombent parfois enceintes.

D : Souvent ce sont les hommes qui déterminent le moyen de contraception

Beaucoup n'ont jamais vu de préservatif.

C'est très difficile de parler avec les femmes, même en tant que femmes. Les femmes sont beaucoup plus méfiantes, du fait de leur parcours migratoire. Les contacter doit s'inscrire dans un travail de long terme.

Elles ne veulent pas forcément se livrer. Quand les femmes sont accompagnées d'un homme elles ne veulent pas parler. La seule femme avec qui on a pu parler était une femme qui parlait anglais et du coup faisait l'interprète pour son conjoint.

D : Les femmes arrivent-elles plutôt seules ou en famille ?

Les femmes arrivent aussi bien en famille qu'elles peuvent arriver seules. Il y a aussi des couples qui se forment sur la route. Pour les femmes c'est un moyen de protection d'avoir un homme avec elles.

Il y a aussi des cas de prostitution, il paraîtrait que c'est répandu notamment chez les migrantes érythréennes et éthiopiennes.

La commission est invitée à participer à une maraude.

Les maraudes ont lieu sept jours sur sept.

L'idéal serait de venir de 17h à 20h, pour faire un tour sur les campements, assister à la distribution.

FTDA est aussi invitée à assister aux réunions de la commission migrations, qui ont lieu tous les vendredis à partir de 19h30 et sont ouvertes à tout le monde.

Il n'y aura a priori pas de réunion le vendredi 26/10, pour pouvoir avancer sur les sujets.

Au niveau des actions envisageables :

- Faire des sensibilisations au VIH et hépatites. Séances d'information en direction des migrantEs
- Fournir en cartons de préservatifs les associations qui le souhaitent
- Dépistages (lorsqu'Act Up-Paris obtiendra la licence TROD - test rapide d'orientation diagnostique)
- Distribution de kit capotes gel.
- Le CRIPS, le Kiosque Info Sida ainsi que Santé Publique France proposent des plaquettes en plusieurs langues sur la santé sexuelle, le VIH, les hépatites, les droits AME et CMU.

Monter une permanence d'accès aux droits sociaux n'est pas indispensable. D'autres associations le font déjà et si une permanence est montée, elles orienteront plutôt vers celles des organisations qui ont déjà un savoir-faire. Si une permanence est montée, il faudrait définir précisément ce qu'il est possible de faire.

Le Comède propose des formations gratuites aux associatifVES à l'ouverture des droits.

Il y a aussi une formation VIH proposée par le CRIPS (à destination des associatifVES)

D : Une possibilité pour toucher les femmes migrantes serait de former quelques femmes migrantes aux questions de santé sexuelle pour qu'elles jouent le rôle d'ambassadrices auprès des femmes de leurs communautés. Cela permettrait de surmonter tout à la fois les barrières linguistiques, sexuelles et communautaires.

Il y a peu de chances que les femmes sur les campements s'y prêtent mais cela pourrait intéresser des femmes qui sont déjà dans leur statut et mises à l'abri dans des CADA.

Xtophe : Des actions de prévention au VIH ont été mises en place dans les prisons à destination des populations de détenuEs qu'il n'est habituellement pas facile de toucher.

Par exemple, dans le 93, l'association Assamede a mis en place des groupes de parole dans les prisons. Il pourrait être intéressant de se renseigner pour savoir comment elles ont fait.